



### Poèmes & récits sur nos amis les animaux

« Pour la compagne ou le compagnon qui n'est plus »

« Un chien vous parle avec son cœur »

#### Pour la compagne ou le compagnon qui n'est plus

Pour toi qui viens ici pour l'ultime séparation, pour l'ultime hommage à celui ou celle qui t'a donné sa fidélité, son amour, ses joies, sa reconnaissance, et pour lequel ou pour laquelle tu as eu des nuits de veille quand la maladie frappait...

Pour toi qui avais un langage unique pour échanger, pour adoucir, avec celui ou avec celle qui communiquait par un simple battement des paupières, un frémissement du museau, et qui exprimait, qui transmettait tant de messages ineffables, d'un miaulement ou d'un ronron, d'un aboiement particulier, ou qui jappait à ton approche, ou donnait de la voix.

Pour toi qui cheminais avec lui ou avec elle, et qui partageais ses jeux.

Pour toi dont il ou elle était le gardien du logis, Pour toi qui as mille et mille histoires à nous dire sur lui ou sur elle, chien ou chat,

Pour toi dont il ou elle a été le témoin de tant d'évènements familiaux,

Pour toi qui revis à présent la belle histoire d'amour qui vous liait, ne garde au cœur et en ta mémoire que la couleur de ses yeux, et de son pelage, son nom, son image, les heures de complicité, sa force vive, celle d'hier, tout ce que ce compagnon ou cette compagne t'a donné...

Que ta croyance en la survie du souffle qui l'animait soit la plus forte...

Alors ta compagne ou ton compagnon sera présent(e) dans l'invisible qui nous entoure, et tu seras apaisé(e).

Bernard Blancotte  
De l'Académie du Languedoc  
Paris, le 9 septembre 1988

#### Un chien vous parle avec son cœur

Comment est-ce possible ?

Quand j'étais un chiot,  
Je vous ai amusés avec mes cabrioles et vous ai fait rire.  
Vous m'avez appelé votre enfant,  
Et en dépit de plusieurs chaussures mâchées et quelques oreillers assassinés,  
Je suis devenu votre meilleur ami.  
Toutes les fois que j'étais méchant tu agitais ton doigt vers moi  
Et me demandais "Comment peux-tu?"  
Mais après on s'amusait ensemble.

Mon éducation a pris un peu plus longtemps que prévu,  
Parce que vous étiez terriblement occupés,  
Mais nous y avons travaillé ensemble.  
Je me souviens de ces nuits où je fouinais dans le lit  
Et écoutais tes confidences et rêves secrets,  
Et je croyais que la vie ne pourrait pas être plus parfaite.

Nous sommes allés pour de longues promenades  
Et courses dans le parc,  
Promenades de voiture, arrêts pour de la crème glacée  
(j'ai seulement eu le cornet parce que  
"la glace est mauvaise pour les chiens" comme tu disais),  
Et je faisais de longues siestes au soleil  
En attendant que tu rentres à la maison.

Progressivement, tu as commencé à passer plus de temps au travail  
Et tu t'es concentré sur ta carrière,  
Et plus de temps à chercher un compagnon humain.  
Je t'ai attendu patiemment,  
T'ai consolé après chaque déchirement de cœur  
Et déceptions, ne t'ai jamais réprimandé au sujet de mauvaises décisions,  
Et me suis ébattu avec joie lors de tes retours au foyer,  
Et puis tu es tombé amoureux.

Elle, maintenant ta femme, n'est pas une « personne-chien »  
Mais je l'ai accueillie dans notre relation,  
Essayé de lui montrer de l'affection, et lui ai obéi.  
J'étais heureux parce que tu étais heureux.

Ensuite les bébés humains sont arrivés  
Et j'ai partagé votre excitation.  
J'étais fasciné par leur couleur rose, leur odeur,  
Et je voulais les pouponner aussi.  
Seulement vous vous êtes inquiétés que je puisse les blesser,  
Et j'ai passé la plupart de mon temps banni  
Dans une autre pièce, ou dans une niche.  
Oh, comme je voulais les aimer,  
Mais je suis devenu un "prisonnier de l'amour".

Quand ils ont commencé à grandir,  
Je suis devenu leur ami.  
Ils se sont accrochés à ma fourrure et se sont levés  
Sur leurs jambes branlantes,  
Ont poussé leurs doigts dans mes yeux, fouillé mes oreilles,  
Et m'ont donné des baisers sur le nez.  
J'aimais tout d'eux et leurs caresses  
Parce que les tiennes étaient maintenant si peu fréquentes  
Et je les aurais défendus avec ma vie si besoin était.  
J'allais dans leurs lits  
Et écoutais leurs soucis et rêves secrets,  
Et ensemble nous attendions le son de ta voiture dans l'allée.

Il y eut un temps,  
Quand les autres te demandaient si tu avais un chien  
Et qu'ils te demandaient une photo de moi  
Tu en avais une à leur montrer dans ton portefeuille  
Et tu leur racontais des histoires à mon propos.  
Ces dernières années tu répondais "juste oui"  
Et changeais de sujet.  
Je suis passé du statut de "ton chien"  
À "seulement un chien",  
Et vous vous êtes offensés de chaque dépense pour moi

Maintenant, vous avez une nouvelle occasion de carrière  
Dans une autre ville,  
Et vous allez déménager dans un appartement  
Qui n'autorise pas d'animaux familiers.  
Tu as fait le bon choix pour ta "famille",  
Mais il y eut un temps où j'étais ta seule famille.

J'étais excité par la promenade en voiture  
Jusqu'à ce que nous arrivions au refuge pour animaux.

Cela sentait les chiens et chats,  
La peur, le désespoir.

Tu as rempli la paperasserie et tu as dit:  
"Je sais que vous trouverez une bonne maison pour lui".  
Ils ont haussé les épaules et vous ont jeté un regard attristé.  
Ils comprennent la réalité qui fait face  
À un chien entre deux âges,  
Même un avec "des papiers".

Tu as dû forcer les doigts de ton fils  
Pour les détacher de mon col et il criait  
"Non, Papa! S'il te plaît,  
Ne les laisse pas prendre mon chien!"

Et je me suis inquiété pour lui,  
Quelles leçons lui avez-vous apprises  
À l'instant, au sujet de l'amitié et la loyauté,  
Au sujet de l'amour et de la responsabilité,  
Et au sujet du respect pour toute vie?

Tu m'as donné un « au revoir caresse » sur la tête,  
Tu as évité mes yeux, et tu as refusé  
De prendre mon collier avec vous.

Après votre départ,  
Les deux gentilles dames ont dit  
Que vous saviez probablement au sujet de votre départ  
Il y a de cela plusieurs mois,  
Et rien fait pour me trouver une autre bonne maison.  
Elles ont secoué leurs têtes et ont dit  
"Comment est-ce possible?"

Ils sont aussi attentifs à nous ici dans le refuge  
Que leurs programmes chargés ne le leur permettent.  
Ils nous nourrissent, bien sûr,  
Mais j'ai perdu l'appétit il y a plusieurs jours.

Au début, chaque fois que quelqu'un passait près de ma cage,  
Je me dépêchais en espérant que c'était toi,  
Que tu avais changé d'avis, que c'était juste un mauvais rêve.  
Ou j'espérais tout au moins que ça soit quelqu'un  
Qui se soucie de moi et qui pourrait me sauver.  
Quand je me suis rendu compte  
Que je ne pourrais pas rivaliser avec les autres chiots  
Qui folâtraient pour attirer l'attention,  
Je me suis retiré dans un coin de la cage et ai attendu.

J'ai entendu ses pas  
Quand elle s'approchait de moi en fin de journée,  
Et je piétinais le long de l'allée  
Jusqu'à une pièce séparée.  
Une pièce heureusement tranquille.  
Elle m'a placé sur la table et a frotté mes oreilles,  
Et m'a dit de ne pas m'inquiéter.

Mon cœur battait d'anticipation à ce qui était à venir,  
Mais il y avait aussi un sentiment de soulagement.  
Le « prisonnier de l'amour »  
Avait survécu à travers les jours.  
Comme c'est dans ma nature, je me suis plus inquiété qu'elle.  
Le fardeau qu'elle porte pèse lourdement sur elle, et je le sais,  
De la même manière que je connais votre humeur chaque jour.

Elle a placé une chaîne doucement  
Autour de ma patte de devant et une larme a roulé sur sa joue.  
J'ai léché sa main de la même façon que je te consolais  
Il y a tant d'années.  
Elle a glissé l'aiguille hypodermique  
Habilement dans ma veine.

Quand j'ai senti le dard et les liquides  
Se répandre à travers mon corps,  
Je me suis assoupi,  
L'ai examinée de mes gentils yeux et ai murmuré  
"Comment as-tu pu?"

Peut-être parce qu'elle comprenait mon langage,  
Elle a dit "je suis si désolée".  
Elle m'a étreint,

Et m'a expliqué précipitamment que c'était son travail  
De s'assurer que j'aie à une meilleure place  
Où je ne serais pas ignoré ou abusé ou abandonné,  
Ou aurais à pourvoir moi-même à mes besoins,  
Une place remplie d'amour et de lumière  
Très différente de cet endroit.

Et avec mes dernières énergies,  
J'ai essayé de me transporter jusqu'à elle  
Et lui expliquer avec un coup sourd de ma queue  
Que mon "Comment as-tu pu?"  
N'était pas dirigé contre elle.  
C'était à toi, mon maître bien-aimé, que je pensais.

Je penserai à toi et t'attendrai à jamais.  
Puisse tout le monde dans ta vie  
Continuer à te montrer autant de loyauté.

©Jim Willis 2001